

AGOR5

Revue des anciens de Sup' de Co-Toulouse



GROUPE ESC TOULOUSE
TOULOUSE BUSINESS SCHOOL

**ENQUÊTE SUR
LES PROMOS
85 à 89
FORMATION
ET INSERTION**



**SUP' DE CO ÉTUDES
L'APPRENTIE
ENTREPRISE**

DOSSIER : TOULOUSE VUE PAR LES ÉTRANGERS

NUMÉRO 10 - QUATRIÈME TRIMESTRE 1990 - PRIX 30 F



AGOR5

REVUE DES ANCIENS DE SUP DE CO TOULOUSE

« *L'avenir est à ceux qui ne sont pas désabusés* » G. SAND

Siège : Association des Anciens de Sup de Co Toulouse
20, boulevard Lascrosses - 31000 Toulouse - Tél. 61 29 49 49

Revue tirée à 3 300 exemplaires

Impression : Imprimerie du Sud, 24, rue de Négrenays - 31200 Toulouse

Maquette : Imprimerie du Sud, 24, rue de Négrenays - 31200 Toulouse

N° de CPAPP : en cours

Direction de la publication : Ghislaine ECOFFARD

Comité de rédaction :

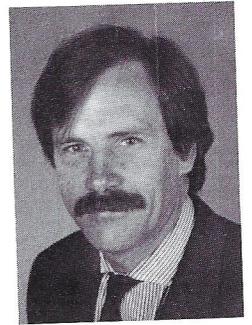
Corinne MONTEIL, Joël ECHEVARRIA, Loïc de ROCHEBRUNE, Brigitte de GUILHERMIER

Secrétariat : Odile VALLES, Loïc de ROCHEBRUNE - Tél. 61 29 49 87

Publicité : Odile VALLES - Tél. 61 29 49 87

SOM MAI RE

EDITORIAL	2
DOSSIER	
• Toulouse vue par les étrangers	3
• Toulouse — Métropole européenne	4
• Les clefs de la ville rose	11
• Jours tranquilles dans l'Airbus Valley	13
• Il y a 80 ans, un étranger raconte	15
UNE VIE D'ÉCOLE	
• SUP de Co Etudes — L'apprentie-entreprise	17
• Le bizuthage : naissance d'une promo	19
ENQUETE	
• Promo 85 à 89 : Que sont-ils devenus les anciens ?	20
COURRIER	
• Les anciens écrivent	24
SOUVENIRS	
• Promo 1930 — Promo 1926	26
• Carnet de famille	27
QUI ETES-VOUS ?	
• A. Bonnefous Promo 41	28
NOUVELLES BRÈVES	
• Diplôme de sortie	29
• Gala sup de Co 91	29
• Erratum	30
• Taxe d'apprentissage 1990	30
• Forum des talents	30
LU POUR VOUS	31



1991

Nous voilà déjà en 1991 et nous entamons la quatrième année d'existence de la nouvelle association.

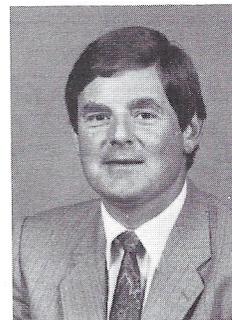
Je souhaite que cette nouvelle année les vœux de chacun de vous se réalisent. Quant à ceux de l'Association, ils sont en passe de devenir réalité : nous avons atteint en 1990, 940 cotisants et nous comptons dépasser largement les 1 000 en 1991.

L'édition de l'annuaire est lancée, AGORA continue à progresser (une nouvelle maquette est prévue courant 1991), le service Emploi se professionnalise...

Le contenu d'AGORA n° 10 est très éclectique : Toulouse vue par les étrangers, le bizuthage de la promo 93, une enquête sur les Anciens...

Le Président,
Pierre BONALD
Promo 1971

N.B. : L'Assemblée Générale de l'Association devrait se tenir cette année en avril 91, dans les locaux de l'ancienne Ecole, rue de la Dalbade.



TOULOUSE VUE PAR LES ÉTRANGERS

dossier dirigé par François de BERTIER (promo 71)

Toulouse est à la mode, il nous a paru utile de faire le point sur la manière dont elle était perçue par ceux qui n'en sont pas issus.

François de BERTIER a recueilli les observations de ses « contemporains » et a essayé de déterminer la place qu'occupe Toulouse dans l'économie française et européenne.

Nous avons également laissé une large place au dossier publié par le magazine GEO sur notre « chère » ville en octobre 89.

Le meilleur vient toujours à la fin ; en 1906, on écrivait déjà sur Toulouse...



*Vue panoramique de la Ville Rose
traversée par la Garonne*

La Rédaction

« Source Edition CAP-THEOJAC TOULOUSE »

TOULOUSE : MÉTROPOLE EUROPÉENNE ?

Parmi les 30 premières Europoles, Toulouse est 10^e (cf. tableau). Selon le classement établi par Eurostat, organisme officiel de la CEE, Toulouse est la 2^e ville française au hit parade.

Comme le confirme le rapport de Jean-François Carrez, directeur général de l'IGN, l'Europe va fournir des chances exceptionnelles à sept agglomérations.

Ce sont : Aix, Marseille, Lille, Lyon, Montpellier, Nice, Strasbourg et Toulouse.

Mais c'est à Toulouse que se situent les meilleures capacités de formation et de recherche !

Pourtant le poids économique de la ville est loin de pouvoir se comparer à celui de Zurich, Francfort ou Munich.

Une ville comme Séville embauche à tour de bras (+ 32 %) et s'est transformée en un véritable chantier et c'est par rapport à un tel « phénomène » que Toulouse doit se comparer.

28 230 emplois créés en valeur absolue sur la période 82-88, il s'agit du record absolu en France. Pendant la même période Lyon créait 18 200 emplois, Montpellier 17 530, Aix 11 681, Strasbourg 9 867, Marne la Val-

lée 17 847 et seconde au palmarès Saint Quentin en Yvelines créait 27 988 emplois.

Par contre, au niveau de la création d'entreprises, avec 15 405 entreprises créées entre 85 et 89, Toulouse se situe loin derrière Lyon (32 086), Marseille (25 433) et Paris (151 028).

Le « Dynamisme Entrepreneurial » de Toulouse, pour réel qu'il soit, reste à confirmer sur plusieurs années et doit pouvoir s'appuyer sur des moyens de communication adaptés.

Ce qui n'est pas encore vraiment le cas.

Bien sûr, il y a 18 vols par jour pour Paris, saturés pour la plupart mais l'accès à l'aéroport reste problématique et quant au passage des parkings à l'aérogare, il tient tout simplement du parcours d'obstacle !

Qui a tenté de rejoindre Albi, Tarbes ou Cahors, sait qu'il s'agit de parcours aléatoires.

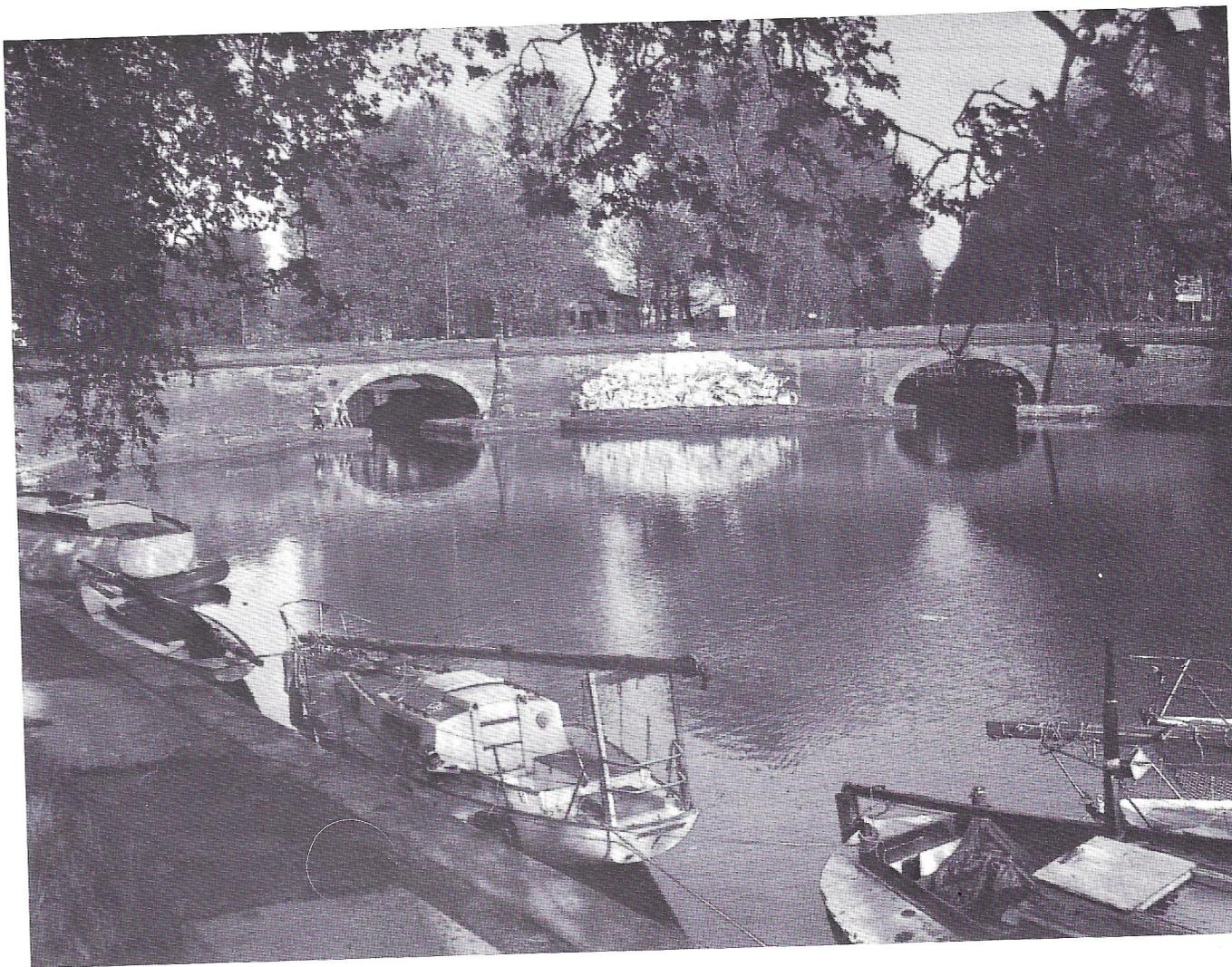
Pourtant on verra que pour certains étrangers, cela participe au charme de la ville rose : passer tout de suite du 21^e siècle d'Ariane à la campagne environnante... quelle merveille !

Les 30 premières europolés

Rang	Villes (région)	Population ville (population région)	PIB/h 87 en écus	Croissance PIB (80-87) (moyenne/an en %)	Emploi 81 à 87 en %
1.	ZURICH (Canton de Zurich)	840 313 (1 150 000)*	25 734	+ 3,67	+ 18,15
2.	ROME (Latium)	2 815 457 (5 116 130)	12 180	+ 3,21	+ 9,65
2.	LONDRES (South East)	6 775 200 (17 317 000)	12 308	+ 3,07	+ 6,34
2.	FRANCFORT	593 000 (3 405 500)*	20 572	+ 2,12	+ 3,51
5.	MUNICH	1 269 400 (3 736 400)*	18 738	+ 2,25	+ 2,31
6.	PARIS (Ile-de-France)	8 673 262 (10 259 400)	20 561	+ 2,38	- 0,99
7.	AMSTERDAM (Nord Holland)	1 030 700 (1 591 480)	17 842	+ 1,43	+ 12,95
7.	SEVILLE (Andalousie)	673 600 (6 748 410)	5 067	+ 2,8	+ 31,8
10.	TOULOUSE (Mid-Pyrénées)	538 030	11 298	+ 2,29	+ 5,1
11.	MADRID	3 058 818 (4 878 160)*	7 428	+ 2,45	+ 11,01
12.	STUTTGART	564 500 (3 490 000)*	18 371	+ 1,85	+ 1,16
13.	MILAN (Lombardie)	1 495 260 (8 876 790)	14 823	+ 2,06	+ 1,45
14.	BORDEAUX (Aquitaine)	637 349 (2 730 400)	13 234	+ 2,99	- 2,3
15.	ROTTERDAM LA HAYE (Zuid Holland)	1 035 500 680 400 (3 231 180)	12 794	+ 0,43	+ 19,49
16.	BIRMINGHAM (West Midland)	1 004 100 (5 197 700)	9 226	+ 2,19	+ 4,06
17.	VIENNE NICE (Provence-Alpes-Côtes d'Azur)	1 104 923 447 848 (4 112 500)	12 451	+ 1,8	+ 3,38
19.	NAPLES (Campanie)	1 204 211 (5 690 430)	8 010	+ 3,02	0
20.	HAMBOURG	1 571 300 (1 571 300)*	26 148	+ 1,71	- 5,95
21.	COLOGNE	914 000 (3 887 600)*	15 633	+ 1,5	+ 0,13
22.	LYON- GRENOBLE (Rhône-Alpes)	1 214 660 390 849 (5 174 800)	13 746	+ 2,01	- 3,65
23.	BARCELONE (Catalogne)	1 756 000 (6 070 090)	7 368	+ 1,71	+ 6
24.	SHEFFIELD- LEEDS (Yorkshire Humberside)	710 900 534 300 (4 903 300)	9 329	+ 2,18	- 0,58
25.	ANVERS (Région flamande)	476 044 (5 685 600)	12 268	+ 1,33	+ 2,6
26.	GLASGOW (Ecosse)	725 100 (5 112 130)	9 544	+ 2,16	- 1,1
27.	BRUXELLES	973 500 (973 500)*	18 686	+ 0,71	- 16,31
28.	DUSSELDORF- ESSEN- DORTMUND	561 200 569 000 617 000 (5 034 700)*	17 132	+ 0,95	- 3,7
29.	MANCHESTER- LIVERPOOL (North West)	451 000 483 000 (6 370 100)	9 404	+ 1,55	- 0,46
30.	TURIN (Piémont)	1 035 565 (4 389 400)	13 963	+ 0,2	- 4,63
31.	LILLE (Nord-Pas de Calais)	932 933 (3 931 500)	11 273	+ 0,53	- 8,6

* Combustions

Extrait de « Affaires Economiques » - n° 7 AVRIL 1990



*Ambiance et reflets sur le Port des Ponts Jumeaux
« Source Edit° CAP-THEOJAC TOULOUSE »*

A LA FOIS HOUSTON ET SEATTLE

C'est ainsi que les spécialistes étrangers de l'Aéronautique ou de l'Espace voient Toulouse, un centre complet où l'on trouve à la fois une formation « pointue », des équipements et sous traitants de haut niveau et des investissements massifs du pays sur ce domaine.

Une ville qui sait se mobiliser autour de l'aéronautique pour reconvertir Dassault, garder la chaîne des Airbus A 320... ou faire redécentraliser Air Inter.

Il n'y a pas de réelle compétition entre Hambourg et Toulouse. Certains ingénieurs allemands se réjouissent de voir augmenter la

part française. Pour eux Hambourg ne s'est pas identifiée à l'Airbus comme cela s'est fait à Toulouse et beaucoup d'allemands assimilent l'Airbus... à des impôts supplémentaires.

D'ailleurs lors de leurs migrations estivales via Narbonne, il est difficile de leur faire faire le crochet par Toulouse, ils croient que ce n'en vaut pas la peine.

Quand on est étranger, on est immédiatement séduit par cette région et ses 2 500 heures annuelles de soleil, sa campagne immédiatement accessible, ses innombrables et merveilleuses petites églises.

Ce qui est sympa, c'est le caractère simple familial de tous ces environs, sans une inf

structure lourde avec des petits hôtels dans des petites stations de moyenne montagne.

On a l'impression de découvrir vraiment d'autres horizons. Ce qui explique que certains agents immobiliers font les 2/3 de leur activité avec des anglais par exemple. « Avec le prix de la vente d'un appartement de 100 m² à Londres, on peut s'acheter une propriété de 200 ha, avec un château typique en bon état ».

« Même à Toulouse, ajoute cette espagnole, il y a peu des gratte-ciel et toutes ces maisonnettes donnent une séduction réelle ! »

JEUNE, ACTIVE, SYMPATHIQUE MAIS...

« Si on critique aussi un peu Toulouse, c'est parce qu'on l'aime » précise cette anglaise avant même de le faire : « le centre-ville est terriblement sale, il y a trop de chiens et l'indiscipline est totale... »

Puis il y a des travaux partout, en permanence comme si rien n'était jamais totalement fini... »

Ne parlons pas de la conduite automobile des toulousains, cela laisse nos amis étrangers très sceptiques.

« D'abord il y a beaucoup de voitures et les français aiment leur voiture, ils sont persuadés qu'ils conduisent mieux qu'ailleurs ! Mais c'est faux à tel point qu'on a peur de sortir en voiture et de se risquer dans un rallye ou chacun essaye de « bluffer l'autre ».

Et pourtant, lorsque l'on doit quitter Toulouse après quelques années, on est triste et l'on regrette de ne pas avoir profité d'une vie culturelle exceptionnelle et de toutes les possibilités de la ville... qu'on a mis du temps à découvrir.

ON N'ARRIVE PAS À S'INFORMER

Le Syndicat d'Initiative n'a pas une documentation globale, complète à distribuer...

sans même parler d'avoir quelque chose écrit en Anglais ou en Allemand, « ça n'est pas grave, on est prêt à prendre connaissance des programmes ou possibilités en Français, mais on nous dit toujours qu'il n'y a rien ».

A Tournefeuille, il y a un excellent livret d'accueil mais il est impossible d'y trouver le moindre élément sur les activités « internationales » de Colomiers... comme s'il s'agissait du bout du monde.

Il n'y a pas de coordination entre les communes.

Une apparence cosmopolite règne à Toulouse, mais si beaucoup de domaines changent en France, assurément pas celui des langues !

Ne parlons pas de trouver un commerçant qui parle espagnol ou italien, c'est rarissime.

Mais à l'intérieur même des entreprises, cela reste exceptionnel et limite notre influence : on est étonné, nous dit-on chez Airbus, de voir certains spécialistes de très haut niveau, rester silencieux pendant une conférence ou réunion, simplement parce qu'ils ne parlent pas anglais.

« Lors de la création d'Airbus, l'anglais y était une langue officielle au même titre que le français, maintenant tout revient au français et on ne fait aucun effort.

Même au restaurant d'entreprise, les Anglais mangent entre eux, les Allemands de leur côté et les Français du leur » !

Pour beaucoup d'étrangers, il semble que nous ne fassions les choses que lorsque nous y sommes vraiment obligés !

Mais au moins, au niveau de l'accueil et de la fameuse ouverture du Midi, cela vaut-il bien ?

Et bien pas vraiment !

L'intégration reste difficile et même si au début, on a la volonté de se faire des amis

DOSSIER

français, après deux ans d'efforts, on est content de se replier sur la communauté de son pays d'origine.

Aucune organisation ne permet à un étranger même au travers d'associations d'apprendre le Français, de découvrir notre culture et nos habitudes.

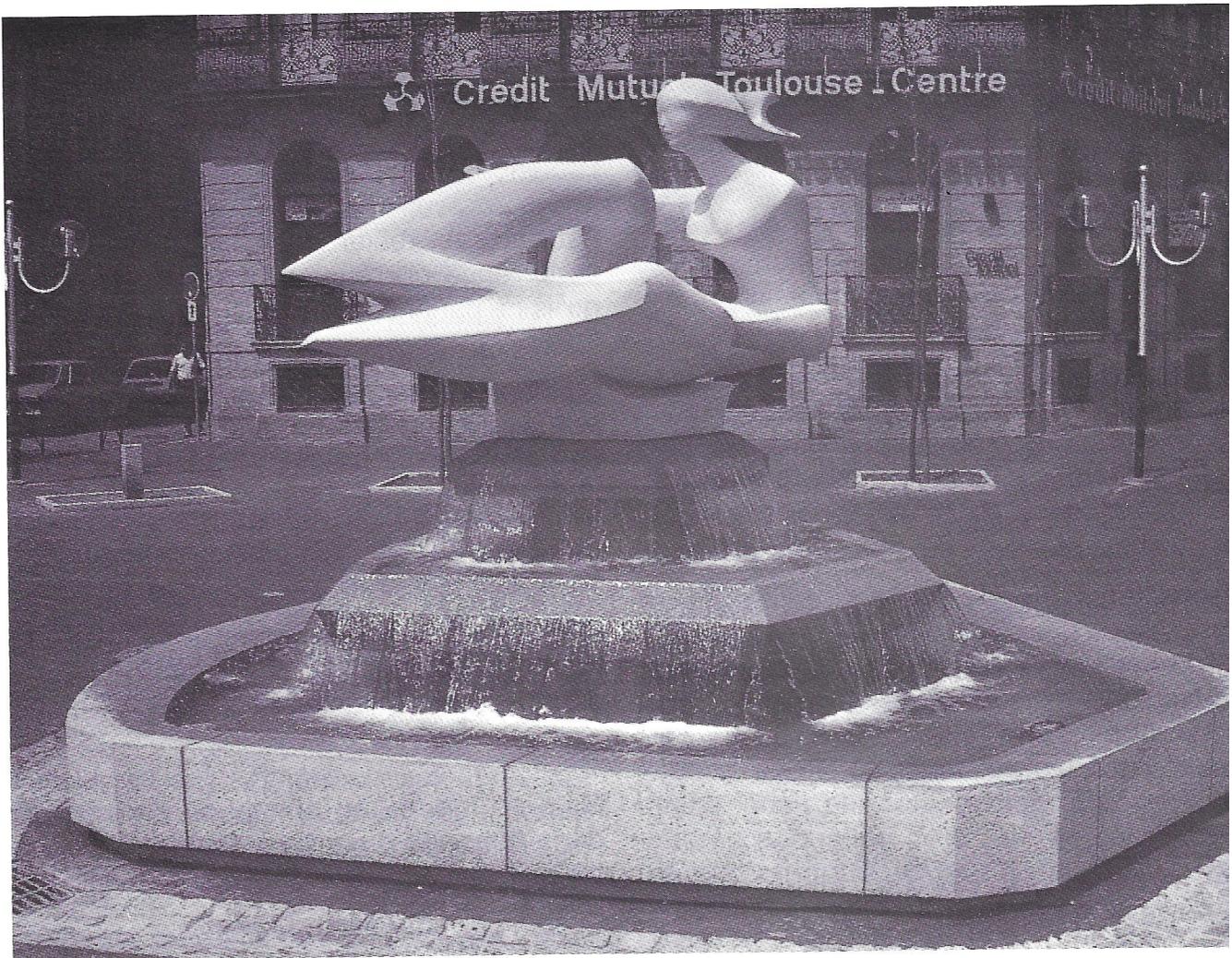
Souvent les cadres étrangers arrivant à Toulouse sont jeunes et ont des enfants en bas âge : en dehors de quelques jardins publics en centre ville, en banlieue et tout particulièrement dans les villes alentours, il manque des zones de jeux où les petits pourraient facilement jouer et permettre à leur mère, de faire connaissance avec d'autres mères françaises.

Ne parlons pas de l'impossibilité totale pour une femme dont le mari a été muté à Toulouse, si elle n'est pas ressortissante de la CEE, de retrouver un travail.

« On a l'impression qu'en dehors de la CEE et des pays arabes, les Français n'ont rien prévu pour les autres ».

Pour les étrangers « 1^{re} classe », cadres supérieurs, on a les moyens de compenser ces barrières, on peut s'exprimer et poser ses conditions mais pour l'immigré qui arrive sans base assurée, cela doit être très dur.

« En Allemagne, la vie sociale est beaucoup plus importante, l'emploi du temps libre est mieux rempli en association. Ici c'est chacun pour soi ».



TOULOUSE - Ville d'art
« Source Edit° CAP-THEOJAC TOULOUSE »

Les voisins qui construisent leur maison, près de la nôtre ne sont jamais venus se présenter, **on a toujours dû faire les premiers pas**. Et après, tous nous disent que nous avons bien fait !

D'ailleurs savez-vous que les Français originaires de région du Nord ont eux aussi un peu le même sentiment d'exclusion.

Les familles vivent sur elles-mêmes et ne semblent pas avoir besoin des gens de l'extérieur : le week-end chacun bricole et travaille et il ne semble plus rester de temps pour les « civilités ».

Les Toulousains de souche sont jugés repliés sur eux-mêmes et leurs bandes d'amis, où il est quasiment impossible de pénétrer.

Sur le plan du travail, on ne retrouve pas la fierté allemande du travail, pas plus que l'obsession de hobbies anglais.

Il y a un bon esprit de travail, en général les Français sont bien engagés dans leur job et travaillent dur. Leur force, c'est de savoir couper et de ne pas « rentrer du bureau avec le bureau » !

Pourtant, on tire trop sur les horaires dans les entreprises françaises et la coupure cadre - non cadre est encore jugée trop formelle et importante.

POURTANT, LE PLUS GRAND HANDICAP, C'EST LA SCOLARITÉ DES ENFANTS ÉTRANGERS !

Bien sûr, il y a le lycée « International » de Colomiers. Mais en dehors d'une section allemande, financée par le ministère de l'Education allemande, rien n'y est prévu.

Citons l'histoire de cet américain arrivant à Toulouse, et ravi de trouver à louer une maison à Tournefeuille. Au moment où il voulut

inscrire ses enfants à l'école : impossible, c'était complet et on le renvoie sur Colomiers, complet également !

Finalement, il a fallu trouver un établissement privé et une intégration très difficile vis-à-vis d'un enseignement dispensé à 100 % en Français.

Faciliter l'éducation, ce serait la clé de l'intégration des étrangers et un atout indiscutable pour la région !

De tous les problèmes évoqués, voici celui qui fait l'unanimité et qui est au cœur de préoccupation de tous.

Ajoutons que certains ressortissants de la CEE, implantés à Toulouse depuis plus de 10 ans, payant leurs impôts dans la région, ne comprennent pas que lors des élections locales, ils ne puissent participer.

Là aussi, cela fait partie du processus d'intégration de l'Europe !

Alors Toulouse, Europole ?

Beaucoup d'atouts et de possibilités, on le voit, et beaucoup d'étrangers heureux d'être ici avec nous !

Par contre beaucoup reste à faire pour positionner Toulouse au niveau de notre ambition et faire publier notre vulnérabilité économique.

Et puis une dernière recommandation, si on décidait d'être un peu plus accueillant et de s'intéresser davantage aux autres, en particulier s'ils viennent de pays lointains ?

« En 12 ans, se plaignait une Espagnole, on ne nous avait jamais demandé notre avis sur l'accueil des Toulousains ». La plupart du temps, en posant la question, on donne la réponse :

« Toulouse, n'est-ce pas que c'est merveilleux ».

Sans doute pourrait-on imaginer une autre façon de le démontrer !

**F. de Bertier
(Promo 71)**

I

LES CLÉS DE LA VILLE ROSE

Toulouse, pour qui s'essaie à la décrire, est une bénédiction. Elle n'impose pas les contorsions de vocabulaire du style « une ville dont il faut découvrir le charme caché ». Elle est belle et le montre dès le premier regard, superbement, insolemment. Elle évite également le vieux cliché de la « terre de contrastes ». La patine rose de ses briques, sa lumière si spécifique, une sorte d'élégance naturelle de son paysage bâti, intramuros du moins, donne une parfaite homogénéité à ses constructions, du Moyen Age à l'ère contemporaine. Elle offre les avantages d'une grande métropole — un commerce florissant, des boutiques magnifiques, des industries de pointe, une université réputée, une vie culturelle intense —, mais elle demeure à dimension humaine. On y pratique avec jubilation un art de vivre certain, même si, à l'heure des embouteillages, une douce nervosité monte aux carrefours. Enfin, et c'est peut-être le plus prenant de ses charmes, elle est semblable à une poupée russe. Une beauté affichée en cache souvent une autre, plus secrète, et

l'on va ainsi de surprise heureuse en découverte émerveillée, sans avoir jamais fini.

Bizarrement, cependant, dans cette ville aux trésors, les touristes ne font que passer vers l'Espagne, les vertes vallées du Lot-Garonne ou les cimes des Pyrénées. Les hommes d'affaires courent de l'aéroport à l'hôtel à leur lieu de rendez-vous, sans prendre le temps d'un soupir apaisé dans quelque cloître ou quelque jardin. Et pourtant, beaucoup plus que le détour, Toulouse mérite amplement le séjour. Cette cité du dessinateur Hippolyte Romain a écrit un jour : « Si je devais effacer un chagrin d'amour, je viendrais d'office à Toulouse pour en faire la cure ».

CLIMAT

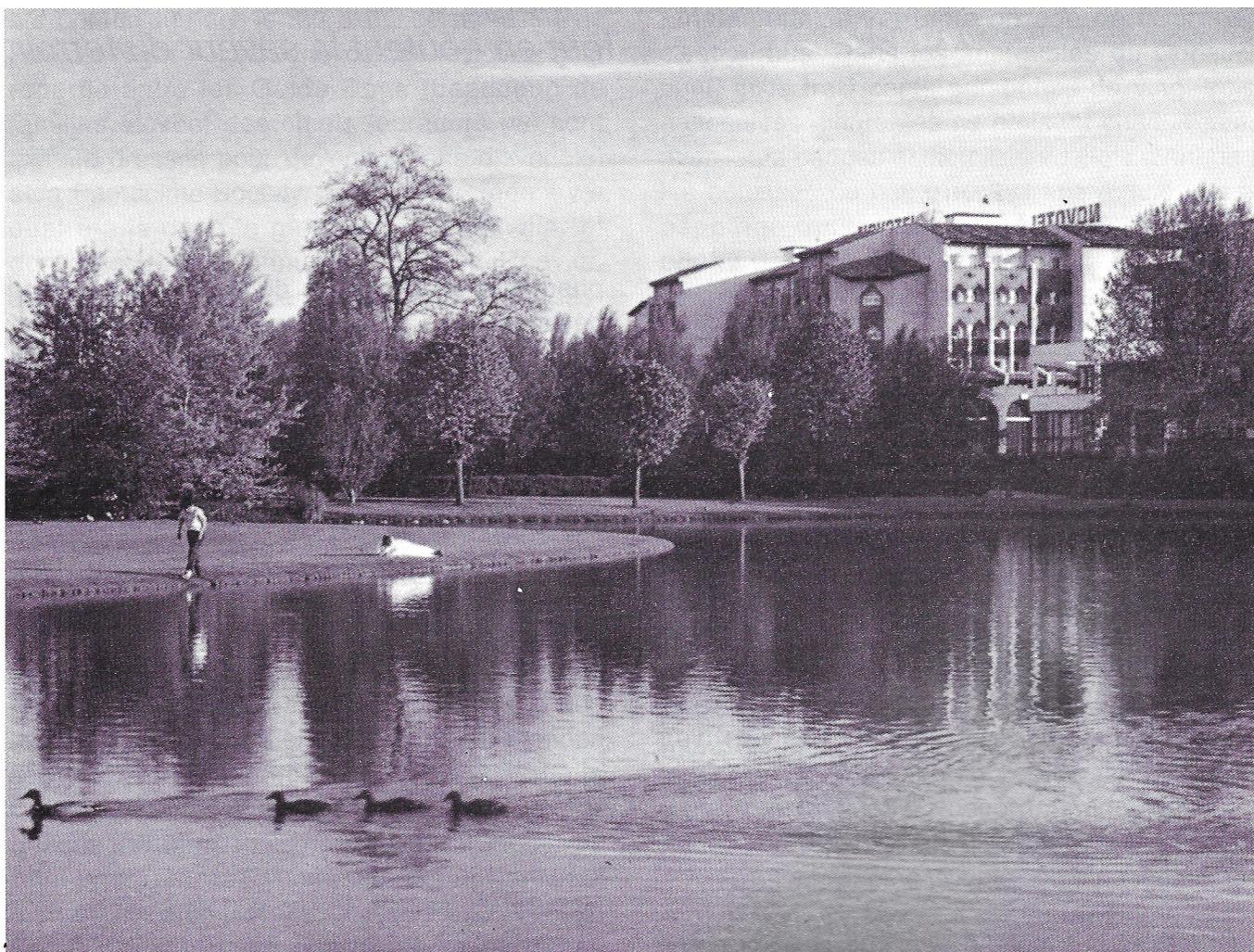
Chaque saison à Toulouse a ses charmes pour ses adeptes. l'un vous dit : « C'est au début du printemps, quand elle décline, entre la rose de ses façades et l'émeraude de la Garonne ou du canal du Midi, tous les vertes tendres de ses frondaisons qu'elle a le p

de discrète séduction ». Un autre chante un mai toulousain parfumé d'odeurs de chèvrefeuille, d'acacia et de roses épanouies. un autre encore assure que rien ne convient mieux à son teint que les embrasements automnaux. Certains attendent, en hiver, le miracle fragile d'un voile de neige et de givre sur leurs monuments et leurs places préférés. On trouve même des Toulousains fous de leur cité assurant que le mois le plus beau y est le mois d'aôut, quand la chaleur pèse, que le ciel est blanc, que la brique

irradie, que la place du Capitole a retrouvé sa nudité pure, qu'il y a des chaises libres aux terrasses, des bancs vides dans les jardins publics et des places partout pour garer son auto.

Notre avis : mieux vaut éviter février et mars, mois pluvieux qui rendent la promenade peu agréable, et les fortes chaleurs du plein été.

*Extrait de Géo n° 128
Octobre 1989*



*Le jardin et le lac du Parc Compans-Cafarelli
« Source Edit° cap-theojac toulouse »*

JOURS TRANQUILLES DANS L'AIRBUS VALLEY

Plus de vingt mille citoyens de la Communauté économique européenne, allemands et britanniques surtout résident aujourd'hui dans « Airbus Valley » comme on dit plaisamment par ici. Regroupés dans de nombreuses localités aux beaux noms occitans, ils vivent généralement en marge de la société toulousaine. Tout en goûtant la saveur du terroir.

Le jeudi est jour de concours de fléchettes au pub The Bell. La pancarte qui l'annonce ajoute : « Thursday, 8 p.m. » Dans les chopes ventruës, l'écume de la bière Guinness retombe en se sédimentant lourdement, comme il convient à ses origines irlandaises. Les pintes circulent de main en main jusqu'au fond de la salle où fusent les « Come on ! » et les « My God ! » Entre la porte marquée « Ladies » et celle réservée aux « Gentlemen », la cible trône dans son retable de bois peint en noir. Wyn Eaves, la patronne, apporte d'énormes portions de « cottage cheese pie » (tourte au fromage) suivies d'un « blackforest cake » (gâteau au chocolat et aux cerises). John, son époux, attend 23 h 30 pour faire tinter la lourde cloche, signal de la fermeture imminente de l'établissement.

Les Eaves ont installé leur pub depuis moins d'un an dans un emplacement resté longtemps vide du centre commercial de Pibrac. Entre la

pharmacie et la maison de la presse qui vend désormais le « Daily Telegraph ». A quinze kilomètres à l'ouest du Capitole, le vieux bourg de Pibrac, dont chaque brique a été rénovée, abrite cinq mille cinq cents habitants et déborde de lotissements. Un calme pavillonnaire qui séduit les familles britanniques et allemandes et de nombreuses centaines d'ingénieurs de la Communauté Économique Européenne venus sur les rives de la Garonne mélanger le goût de l'avenir et la saveur du terroir. Même s'ils s'y sentent isolés, comme le souligne Wyn Eaves : « Ils n'ont rien en commun que le travail. Dans ma rue habitent trois familles anglaises et trois familles allemandes dont les hommes sont tous des « Airbusiens ». Les femmes souffrent parfois de solitude. Celles qui exerçaient un travail auparavant ont dû l'abandonner. J'ai une amie irlandaise et une autre kinésithérapeute qui ne peuvent exercer en France parce qu'il n'y a pas d'équivalence des diplômes. En outre, la langue est une barrière souvent infranchissable. T

louse abonde en petits commerces attractifs. Mais il faut parler le « toulousain » pour oser s'y risquer. Alors, beaucoup d'entre nous renoncent à se rendre dans le centre-ville et font leurs courses dans les supermarchés de la périphérie ».

Cependant, cent vingt-cinq enfants anglais fréquentent l'école Paul-Bert de Colomiers, la banlieue voisine, de la maternelle au CM2, et s'intègrent sans problème à l'enseignement primaire français. L'association English 31, financée par British Aerospace (un des quatre partenaires du Consortium européen Airbus), assure aux élèves trois à six heures de cours d'anglais par semaine afin qu'ils conservent leurs racines. Et la tradition, non plus, n'est pas oubliée : le 5 novembre, jour anniversaire de l'échec de la Conspiration des poudres, menée en 1605 par Guy Fawkes et d'autres catholiques anglais afin de faire sauter le Parlement de Londres, la colonie britannique tire le feu d'artifice de la « Guy Fawkes Night ». Les bénéfices de la soirée sont répartis entre les Guide Dogs (beaucoup de familles élèvent des chiots labradors qui sont ensuite dressés pour devenir chiens d'aveugle) et la Pantomime Society, association créée il y a quatre ans dans le garage d'un particulier et dont le spectacle annuel, au mois de janvier, attire un millier de personnes à la salle Gascogne de Colomiers. De leur côté, les citoyens de la République fédérale allemande disposent au lycée international de Colomiers d'une école où cent cinquante enfants peuvent suivre dans leur langue maternelle leur treize années de scolarité. En juin 1989, l'établissement a enregistré sept succès sur sept candidatures au baccalauréat en allemand.

Mais le directeur, est parfois amer : « Toulouse n'est pas encore une ville européenne ; il ne suffit pas de se battre pour abriter l'assemblage d'un siège d'avion, voire un grand projet, pour devenir européen. L'infrastructure doit suivre. Si le lycée est international, c'est plus en raison de la nationalité des élèves qu'à cause de ses structures. Je suis militant fédéraliste depuis bien longtemps et j'ai créé la Maison de l'Europe de Berlin il y a un quart de siècle. A Toulouse, je dois le constater, il n'y a pas de véritable mouvement européen ».

Ce qui n'a pas empêché les Allemands de bien s'intégrer à la vie culturelle locale. Beaucoup ne manquent jamais un concert de la Halle aux grains quand Michel Plasson y dirige l'orchestre du Capitole. Certains assistent même aux représentations du théâtre Sorano. Les deux premiers violons de l'école de musique de Tournefeuille, dans la banlieue, sont deux jeunes Allemandes. La chorale de l'école allemande, à laquelle participent enfants et parents, se produit régulièrement. Les optimistes affirment que Toulouse pourrait préfigurer 1993. En fait, l'Europe a bien plus marqué l'économie de la ville qu'elle n'a modifié sa façon de vivre. L'industrie aérospatiale et la recherche sont déjà à l'heure de l'avenir, mais le mobilier urbain, l'affichage et les panneaux de signalisation ignorent encore les langues étrangères, alors que vingt mille ressortissants de la CEE vivent à Toulouse et dans ses environs.

Finalement, le véritable abrégé de l'Europe, c'est Airbus. Dans les immeubles du Consortium, mille trois cents personnes de vingt-trois nationalités différentes se croisent chaque jour, avec leurs badges estampillés au sigle d'Airbus ; les hôtes du hall d'accueil interrompent leur papotage toulousain pour répondre au téléphone dans un anglais bien appris : c'est la langue de l'aviation, c'est donc la langue d'Airbus. Treize heures : à la cantine, Davis Velupillaï, de nationalité anglaise, chargé du service de presse, et Johannes Koshorst, responsable allemand du développement, dégustent un magret de canard arrosé de vin de Fronton. Pourquoi vivent-ils à Toulouse ? « Parce qu'il n'y a que deux endroits au monde où l'on peut acheter un avion de plus de cent places : Seattle, aux Etats-Unis, et Toulouse ». David Velupillaï s'est installé ici avec sa jeune épouse en 1983. Il s'entraîne au cricket sur le terrain de rugby de Cornebarrieu : « C'est un vrai événement quand nous rencontrons l'équipe de Dordogne ou celle de Bordeaux et... l'occasion d'un barbecue ! ». Johannes Koshorst est arrivé avec sa famille, voilà seize ans. Il chante à la chorale, joue au golf de l'Isle-Jourdain, et entretient les 2 700 mètres carrés de terrain qu'il a achetés « avant la flambée des prix ».

CONDENSÉ DU SUD, BASE POUR DÉCOUVRIR PYRÉNÉES, GERS OU LOT

Que représente Toulouse pour ces hommes ? « Un condensé du Sud, une base pour aller skier dans les Pyrénées, visiter le Gers ou le Lot ». En fait, David et Johannes, comme beaucoup de leurs compatriotes, ne vont guère en ville. L'un emmène parfois sa famille le dimanche matin au marché aux puces de Saint-Sernin ; l'autre préfère suivre les balades indiquées par Pierre Salies dans son livre « L'Histoire des rues de Toulouse » et s'aventurer, avec des amis, sous les porches des hôtels Renaissance. Ainsi vivent à Toulouse et aux alentours des citoyens européens. Ils laissent aux Toulousains de souche les grands rassemblements sur

la place du Capitole : nuits d'élection, fête de musique, carnaval universitaire... Mais beaucoup étaient présents au soir du 28 mai 1981 lorsque les héros de l'équipe de rugby du stade toulousain, champions de France, ramenèrent de Paris le bouclier de Brennus symbole de la victoire. Puis les « Européens » ont regagné Pibrac et Colomiers, ou bien ces sortes de Beverly Hills occitans que sont, sur la rive droite de la Garonne, Pouvourville ou Vieille-Toulouse. Vues d'avion, ces localités ressemblent à de véritables mosaïques turquoises sur fond de pelouses vertes : là, il y a davantage de piscines qu'il n'y a d'habitations !

*Extrait de GEO, n° 1
octobre 1981*



Source : Éditions Loubatières

IL Y A 80 ANS, UN ÉTRANGER RACONTE...

C'est l'art surtout et la couleur locale que les étrangers viennent chercher à Toulouse. Cette ville est une des plus riches de nos départements en œuvres artistiques de cachet original et de valeur supérieure ; elle va hautement de pair avec celles qui sont les plus célèbres à cet égard : Rouen, Troyes, Dijon, qui furent comme elle des capitales de grandes provinces. L'emploi dominant de la brique semble d'abord tenir dans une sorte d'infériorité ses édifices privés ou publics ; mais ils se relèvent par de puissantes combinaisons d'architecture qui en rendent l'étude captivante et pleine d'enseignements. Depuis l'antiquité, presque chaque époque y figure dignement. L'architecture romane y est représentée par un monument de premier ordre, l'église Saint-Sernin ; l'architecture gothique par les constructions des Jacobins, la Dalbade, Saint-Etienne ; la Renaissance des XVI^e et XVII^e s. par un ensemble de maisons et d'hôtels, qui, malgré deux cents ans de vandalisme, reste incomparable ; la sculpture antique et la sculpture du XII^e s. par les inestimables collections réunies au principal musée ; la peinture et la sculpture modernes par des toiles et des statues remarquables, soit réunies dans ce même musée, soit dispersées dans divers monuments publics. De

plus, Toulouse intéresse au suprême degré par les souvenirs d'un passé brillant et glorieux.

Si l'ancienne capitale du Languedoc est une des grandes villes qu'ont le plus tardivement atteintes les remaniements de voirie qui ont de nos jours rajeuni et transformé tant de vieilles cités, elle le doit beaucoup à l'attachement que sa population a conservé pour ses souvenirs locaux. Aujourd'hui encore, quoique entraînée à son tour par le courant des idées modernes, elle reste bien toulousaine. D'ailleurs, l'élément étranger vient s'y mêler très lentement, et, malgré l'invasion inévitable des modes et des usages parisiens, le portrait suivant de l'habitant de Toulouse, tracé par un anonyme au milieu du dernier siècle, n'a pas sensiblement perdu de son exactitude.

« Beaucoup d'esprit et de gaîté, beaucoup de penchant à l'obligeance et aux sentiments affectueux, beaucoup de douceur et d'amabilité dans le commerce de la vie, tels sont, avec un grand fonds de vivacité, source ordinaire d'une excessive promptitude dans le jugement comme dans la détermination, les traits éminemment caractéristiques du Toulousain. Extrême dans le bien comme dans le mal, il met, il porte tout au superlatif. Bien qu'il soit prompt à s'exal-

DOSSIER

ter, il n'a pas, dans son assiette naturelle, les mœurs brutales qu'on reproche à certaines autres contrées du Midi ; on remarque même une certaine douceur dans son langage, dans son patois, son accent et ses manières, comparés surtout au langage rude, à l'accent désagréable et aux manières brusques du peuple marseillais ».

Cette dernière partie du portrait est peut-être trop flattée : l'accent toulousain se prête mieux à la poésie qu'à la conversation. Cette langue a été presque toujours bien écrite et bien chantée : Toulouse a toujours

eu, parmi les gens du peuple aussi bien parmi les lettrés, ses poètes, dont œuvres sont avidement lues, souvent apprises par cœur et déclamées à toute occasion ; et la belle musique y est en honneur depuis des siècles. Enfin, le goût des arts plastiques est, à Toulouse, l'apanage de tous, aussi bien de l'ignorant que de l'artiste de profession. Le goût des hautes manifestations de l'intelligence est toujours vivace dans la cité que Martial surnommait déjà aux temps des Césars, « la Palladienne ».

Écrit en 1



*Le cloître des Jacobins (XIII^e s.)
« Source Edit° CAP-THEOJAG TOULOUSE »*

SUP DE CO ÉTUDES : L'APPRENTIE- ENTREPRISE

Nouvellement intégré au réseau des JUNIORS ENTREPRISES, SUP DE CO ÉTUDES a souhaité, par l'intermédiaire de notre journal mieux se faire connaître. Elle compte sur le réseau des Anciens pour développer sensiblement son activité.

Sup de Co Etudes est une association gérée par 10 étudiants de 2^e année. Ces étudiants, appelés « Chefs de projet », sont chargés de prendre contact avec les entreprises, de réaliser le cahier des charges, le suivi de l'étude et le rapport final. La partie « Administration des questionnaires » est quant à elle confiée aux 150 élèves membres de l'association. Pour l'exercice 1990, nous avons réalisé un C.A. de 1,3 MF HT. Nous pouvons raisonnablement envisager un CA de 1,8 MF pour 1991.

Notre intervention s'effectue dans les domaines suivants :

— Marketing : ce département représente 30 % de notre activité. Nous réalisons des études de marché, de notoriété, d'image et de faisabilité commerciale pour aboutir à la formulation d'un diagnostic et d'un plan marketing.

— Création/Implantation : 15 % de notre activité. Ce sont principalement des analyses de marché, de concurrence ainsi que des montages financiers. Nous travaillons principalement dans ce département avec des créateurs d'entreprises (Sup de Co Etudes est conventionnée par le Conseil Régional dans le cadre de FRILE) mais aussi avec des PME-PMI souhaitant agrandir leur rayon d'action.

— Communication : 5 % de notre CA. Il s'agit principalement de diagnostics d'images et d'études de communication interne.

— Conseil : 25 % de l'activité. Le but de ce département est d'accompagner l'entreprise dans sa prise de décisions de gestion à travers des études financières, du conseil en marketing et en organisation.

— Stratégie : 25 % de notre CA. L'objet des études réalisées par ce département est l'identification et la planification des choix stratégiques. Pour se faire, nous nous appuyons sur des études sectorielles, d'environnement et de concurrence.

En terme de référence, les sociétés qui ont fait appel à nous sont :



— Administrations et collectivités locales :

La préfecture de l'Ariège, avec l'opération Entreprises Services destinée à conseiller les entrepreneurs ariégeois. Budget : 150 000 F HT.

— PME/PMI et Associations :

Vidéotel pour une étude de concurrence et détermination d'un plan de communication. Budget : 30 000 F HT.

— Grandes Entreprises :

Thomson C.S.F. pour une étude sur l'instrumentation, l'installation et la sécurité des gazoducs destinés à la Sibérie. Budget : 40 000 F HT.

Pourquoi ces entreprises et bien d'autres encore nous font confiance ?

Nos atouts :

— Une procédure d'intervention et de réalisation rapide.

— La compétence de 500 étudiants et d'une trentaine de professeurs permanents.

— Une souplesse importante dans le déroulement des projets.

— Un réseau européen de Juniors Entreprises, auquel nous pouvons faire appel.

— En tant qu'association loi 1901, nous bénéficions d'un régime fiscal et social qui nous permet d'être très compétitif au niveau des tarifs.

J'espère qu'après cette brève présentation vous nous connaissez désormais mieux. Dans l'attente d'une prochaine collaboration toute l'équipe de Sup de Co Etudes se tient à votre disposition pour toute information complémentaire.

Le Président, François THÉRIN

Note de la Rédaction :

Pour tout contact avec la Junior Entreprise,
— appelez François THERIN au 69 29 49 66

LE BIZUTHAGE : NAISSANCE D'UNE PROMO

Labenne Océan (Landes) a été choisie cette année pour accueillir la future promo 93, en présence d'un membre de la commission des Relations avec les élèves de l'Association.

Fortement encadrés par leurs aînés (les WOLFS), les bizuths rebaptisés pour l'occasion « PIG » prirent pied dans le camping « La Savane », pour eux plein de dangers.

L'action psychologique développée dans les autocars avait produit les effets attendus : les « PIGS » s'interrogeaient sur leur sort. Les rumeurs circulaient...

Ce n'est que bien plus tard que des réponses leur seraient apportées.

Pour l'heure, les chansons rituelles que nous avons tous entonnées, clamées à tue-tête, chaque groupe étant activement aiguillonné pour faire honneur à son car.

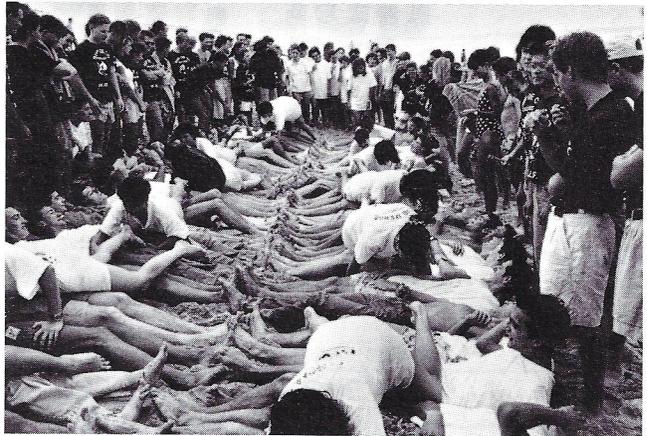
Pendant que les « WOLFS » se restauraient avant de faire un festin de « PIGS », ceux-ci, laissés sans surveillance, en profitèrent pour se soustraire à notre emprise.

Le gibier sentant le danger de la chasse aux bizuths, s'était égayé par petits groupes dans la forêt et la lande voisines.

Bien plus tard, lorsque les chasseurs se mirent en branle, les « PIGS » avaient eu le temps de se mettre à l'abri, qui sur la plage, qui dans la forêt, enveloppés dans la nuit protectrice.

Certains furent découverts et ramenés au camp. Mais la plupart échappèrent aux battues qui, avec des hauts parleurs et lampes électriques, trouaient la forêt.

Le lendemain matin, le petit déjeuner rassembla tout le monde au camp et la journée fut consac-



crée aux jeux de plage : un échiquier humain permit aux WOLFS de montrer leur talent stratégique, dans l'attente fiévreuse du grand soir.

En effet, l'heure de l'intronisation arrivait. Les PIGS, cette fois-ci contenus dans un double cordon de WOLFS et d'Anciens, front contre terre et pénétrés d'anxiété, attendaient leur jugement.

Les fortes têtes furent à grand renfort de mixture, lavés de leur enveloppe de PIGS pour être élevés, au nom de leurs pairs, à la qualité d'ESC.

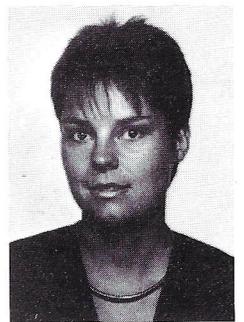
Après l'élection de Miss et Mister Bizuth, une sympathique soirée réunit jusqu'à l'aube tous les ESC.

Comme à l'accoutumée, les 1^{res} années repartirent fatigués, mais soulagés et prêts à passer trois années ensemble dans l'institution.

Nous pouvons avoir confiance en eux car ils nous ont montré, pendant ce séjour, leur esprit d'initiative et de solidarité face à l'épreuve.

Bon vent à eux et bientôt parmi nous !

Patrice DANG VAN NHAN
(Promo 89)



PROMO 85 À 89

QUE SONT-ILS DEVENUS ?

Que pensent les Anciens Elèves de SUP DE CO TOULOUSE, de la formation qu'ils ont reçu à l'école ?

Leur insertion professionnelle s'est-elle trouvée facilitée par cette formation ?

Que font-ils aujourd'hui ?

En nous appuyant sur une étude réalisée par des étudiants de l'Ecole auprès d'un échantillon de 175 anciens élèves, ayant obtenu leur diplôme entre 85 et 89, nous avons rédigé un condensé des tendances qui se sont dégagées de cette enquête.

Il apparaît, notamment en matière salariale, que ces promotions se sont plutôt bien insérées dans la vie professionnelle.

Corinne MONTEIL
(Promo 88)

I. A PROPOS DE LA FORMATION...

1. ATTITUDES PAR RAPPORT AUX ANNÉES PASSÉES À SUP DE CO

Il ne fait nul doute que la période passée à l'école laisse de très bons souvenirs aux Anciens qui nous ont répondu de façon favorable à 91 %.

D'autre part on ne constate quasiment aucune déception des Anciens quant à leur formation (uniquement 7 % de déçus).

2. LA VIE ASSOCIATIVE

65 % des Anciens y ont pris part. Mais un certain nombre d'entre eux déplorent que l'administration ne leur ait pas apporté un plus grand soutien.

3. LES FORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

9,4 % des Anciens ont suivi une formation avant leur entrée à l'Ecole (DEUG, DUT, ...) et 12,9 % ont suivi une formation complémentaire parallèlement à leur cursus à SUP DE CO. Enfin, à leur sortie de l'Ecole, 26,6 % ont entrepris une formation complémentaire (DECF, DEA, DESS...).

La qualité de l'enseignement de l'option majeure a été jugé ainsi :

TRES COMPLET	11,3 %
COMPLET	38,3 %
MOYEN	29,1 %
INSUFFISANT	10,9 %
TRES INSUFFISANT	7,1 %

4. LES PROFESSEURS

En ce qui concerne l'avis sur les professeurs on a constaté une forte tendance au refuge dans les « sans opinions », environ 20 % ; cependant si leur pédagogie et leur compétence ne suscitent pas d'enthousiasme général (seulement 2,5 % de « tout à fait d'accord »), elles reçoivent un jugement assez favorable (majorité de « plutôt d'accord » dans les deux cas).

6. LES OBJECTIFS POURSUIVIS PENDANT LA SCOLARITÉ

Le classement a été réalisé par ordre d'importance décroissante.

1	OBTENIR UN DIPLOME
2	OBTENIR DES MÉTHODES DE TRAVAIL & DE RÉFLEXION
3	DÉVELOPPER SA PERSONNALITÉ
4	AVOIR UNE FORMATION PRATIQUE
5	OBTENIR UNE FORMATION THÉORIQUE
6	PROFITER DE LA VIE D'ÉTUDIANT
7	SE FAIRE DES AMIS, DES RELATIONS

5. LES OPTIONS MAJEURES

Sur les promos 85 à 89, les étudiants se sont répartis de la façon suivante :

ENTREPRENEURS	16,0 %
PDTS GDE CONSOMMATION	14,3 %
AFFAIRES INTERNATIONALES	13,3 %
IMMOBILIER CONSTRUCTION	12,6 %
D.E.S.F.	10,8 %
GESTION ENTR. PUBLIQUE	9,1 %
GESIC	9,1 %
BANQUE	5,7 %
DOUBLE DIPLOME	5,7 %
ETUD. GESTION APPROFONDIE	3,4 %

7. LES RICHESSES RETIRÉES DE L'ENSEIGNEMENT A SUP DE CO

Ce classement a été réalisé par ordre d'importance décroissante.

1	FACULTÉ D'ADAPTATION
2	FORMATION DE GÉNÉRALISTE
3	APPORTS PRATIQUES (STAGES)
4	APPORTS THÉORIQUES (COURS)

II. A PROPOS DE L'INSERTION PROFESSIONNELLE

1. TEMPS DE RECHERCHE DU PREMIER EMPLOI

MOINS DE 2 MOIS	66,0 %
ENTRE 2 ET 6 MOIS	32,1 %
PLUS DE 6 MOIS	2,9 %

2. LES INTERMÉDIAIRES

CABINET DE RECRUTEMENT	1,1 %
ASSOCIATION DES ANCIENS	8,9 %
PETITES ANNONCES	37,3 %
RELATIONS PERSONNELLES	9,5 %
CANDIDATURES SPONTANÉES	10,8 %
STAGE TROISIÈME ANNÉE	18,1 %
AUTRES	14,3 %

3. V.S.N.E.

18 % des garçons ont fait un VSNE ; parmi eux uniquement 25 % reconnaissent que cela les a aidé à trouver leur premier emploi.

4. LES POSTES OCCUPÉS LORS DU PREMIER EMPLOI

MARKETING, VENTES	44,5 %
FINANCE, CONTRÔLE	32,2 %
DIRECTION GÉNÉRALE OU ATTACHES	6,5 %
PERSONNEL	1,3 %
DIVERS (INFORMATIQUE, ENSEIGNEMENT, ...)	15,5 %

82 % des Anciens disent avoir dû apprendre « sur le tas » lors de leur premier emploi, sans avoir beaucoup recours aux connaissances acquises à l'école.

5. LE PREMIER SALAIRE

Inférieur à 90 000 Frs	6,4 %
de 91 000 à 120 000 Frs	22,3 %
de 121 000 à 150 000 Frs	43,9 %
de 151 000 à 170 000 Frs	18,5 %
de 171 000 à 200 000 Frs	5,0 %
Supérieur à 200 000 Frs	3,2 %

6. CHANGEMENT DE POSTES

Sur les promos 85 à 89, 45,5 % des personnes n'ont jamais changé de poste et 36 % ont changé une fois (pour les autres jamais plus de 3 changements).

III. SITUATION ACTUELLE...

87,3 % des Anciens travaillent. Les 3/4 des Anciens travaillent dans des entreprises de plus 100 personnes. C'est la région parisienne qui semble être la plus attractive puisque 41,5 % des Anciens y travaillent ; Midi-Pyrénées n'accueille que 22,7 % des Anciens, tandis que les autres sont dispersés dans le reste du pays et à l'étranger.

1. SECTEURS D'ACTIVITÉ

Les Anciens se répartissent dans les secteurs d'activités suivantes :

BANQUE - ASSURANCE	21,4 %
CONSEIL - COMMUNICATION	16,8 %
HAUTE TECHNOLOGIE	15,6 %
AGRO-ALIMENTAIRE	9,1 %
GRANDE DISTRIBUTION	5,2 %
BTP IMMOBILIER	3,9 %
DIVERS	28,0 %

2. LES SALAIRES ANNUELS BRUTS

< 90 000 Frs	1,9 %
91 000/120 000 Frs	1,3 %
121 000/150 000 Frs	18,7 %
151 000/190 000 Frs	41,3 %
191 000/230 000 Frs	25,2 %
231 000/270 000 Frs	6,5 %
271 000/300 000 Frs	1,9 %
< 300 000 Frs	3,2 %

Les salaires annuels bruts répartis par promotion :

PROMOTION	< 150 000	150/230 KF	+ 230 KF
1985	12,1 %	57,6 %	30,3 %
1986	9,1 %	86,4 %	4,5 %
1987	20,0 %	71,4 %	8,6 %
1988	25,0 %	69,4 %	5,6 %
1990	43,5 %	52,2 %	4,3 %
TOTAL	21,5 %	67,1 %	11,4 %

3. LA RÉUSSITE PROFESSIONNELLE

Les qualités majeures à posséder pour réussir que nous ont cités spontanément le plus souvent les Anciens sont :

La capacité d'adaptation

Le sens du contact

L'esprit d'analyse et de synthèse

La volonté et la motivation

La compétence professionnelle

Au niveau des critères d'appréciation de la réussite 75 % des Anciens citent l'épanouissement personnel ; 57,7 % le salaire ; 54 % la responsabilité ; le pouvoir, l'autonomie et la compatibilité avec la vie privée ne constituant pas des critères dominants.

CONCLUSION...

Après ce petit bilan nous souhaitons remercier tous les Anciens qui ont répondu à cette étude en particulier, pour les petits mots d'humour et de gentillesse qui ont été joints aux questionnaires. Nous espérons cependant que le taux de retour des questionnaires sera plus important l'année prochaine (31,8 % cette année), ceci nous permettra d'affiner l'étude, évolution des postes et salaires, travail des femmes par exemple.

Enfin, nous ne devons pas oublier que ce qui fait la force d'une association c'est aussi la cohésion de ses membres.

LES ANCIENS ÉCRIVENT

DISTINCTIONS : ANDRÉ PUYEO (Promo 1939)

Louis LEPRINCE-RINGUET, membre de l'Académie Française et de l'Académie des Sciences a remis à M. André Puyeo, expert émérite agrégé par la Cour de cassation, PRIVET-DOCENT ad. hon. St Andrew's University, Consul ad. hon. de la République de Colombie, les insignes de Chevalier dans l'Ordre des Palmes Académiques qui lui ont été attribuées par décret du Ministère d'Etat, Ministre de l'Education Nationale, de la Jeunesse et des Sports, pour services rendus à l'Education Nationale.

L'ancien professeur de physique nucléaire à l'Ecole Polytechnique et au collège de France a évoqué les différentes étapes de la carrière de M. PUEYO qui enseigna une douzaine d'années à l'Université III de Strasbourg et rappela au récipiendaire les liens de profonde amitié qui l'unirent au directeur de l'une de ses thèses, le Dr. BERILLON, ami du Dr ROUX, bras droit de PASTEUR et aux Professeurs CASIMIR CEPEDE, Directeur de l'Institut de Biologie Appliquée, ANDRÉ JOUSSAIN, élève de BERGSON et à AUGUSTE LUMIÈRE.

MARIE-FRANÇOISE PATURAUD (Promo 1979)

Notre ancienne vient d'être élue Président de la Section de GIRONDE du CJD, centre des jeunes dirigeants. Elle se propose de présenter le mouvement à ceux des anciens qui seraient intéressés.

FRANÇOIS SOCHOR (Promo 1926)

Ecrit que l'annuaire « prouve la volonté de notre Association de vouloir faire une grande famille unie ».

WILLIAM BILLAUD (Promo 1951)

Bravo pour le n° 2 de l'ANNUAIRE 1990 ; c'est un excellent et utile travail que chacun de nous appréciera à sa juste valeur. Quel dommage que nous n'ayons pas bénéficié plus tôt d'un tel instrument pour sauvegarder les liens entre les camarades des diverses promotions. La première édition était déjà très bien mais celle-ci est encore meilleure.

J'ai noté l'existence d'une table de concordance de noms anciens et actuels de nos anciennes camarades ; cela facilite beaucoup leur identification.

Par ailleurs, j'ai beaucoup apprécié la lisibilité et la clarté des diverses rubriques.

Si je devais qualifier votre travail par deux mots, je dirais simplement : « Clarté et Efficacité ».

DRISSI QEYTOUNI MOHAMED (Promo 1966)

C'est avec un immense plaisir que j'ai reçu un exemplaire de l'annuaire officiel 1990.

Je tiens à cette occasion à vous féliciter ainsi que l'ensemble de votre équipe pour cette importante réalisation et pour les efforts constants que vous déployez pour faire rayonner toujours davantage l'image de notre E.S.C. Toulouse.

Je me tiens à votre entière disposition pour apporter mon humble contribution pour ce qui concerne le territoire Marocain.

SABINE ASTOUX (Huguet Promo 85) (au service Emploi-Carrière de l'Association)

Voilà, c'est fait... !!

Me voici entrée dans la vie active et ce depuis le 8 janvier dernier très précisément.

Un contact fructueux avec le Directeur de SEMA sur son stand au moment du FORUM des TALENTS a été décisif.

Quelques entretiens de sélection plus approfondies ont été couronnés par mon embauche pour cette création de poste à Labège.

Un grand merci à vous donc pour vos « tuyaux » et conseils et merci tout simplement pour l'accueil que vous m'avez réservé à l'occasion de mes visites à l'école.

RICHARD PAUL GARRELL (promo 73)

Il nous écrit depuis Belo Horizonte (Brésil) où il travaille depuis de nombreuses années pour Magnesita S.A. Cette compagnie, créée en 1940, est le premier complexe industriel producteur de matériaux réfractaires d'Amérique Latine. Notre collègue, après s'être occupé de marketing international, est aujourd'hui en charge des marchés africains, proche et moyen-orientaux.

Il faut dire que Magnesita S.A. a une forte activité internationale. Ses clients (la sidérurgie, les verreries, l'industrie des non-ferreux et la pétrochimie) se trouvent en Amérique du Sud, mais aussi en Europe, Afrique, Moyen-Orient et Australie.

La voix d'Agora est donc suffisamment puissante pour traverser l'Atlantique et être entendue jusque dans le Minas Gerais.

De quoi nous encourager dans nos efforts. Obrigado Senhor Garrell !

LEA BACQUE/BLIN

Souvenirs... 1928/1930

Elle nous fait un résumé de ce qu'était l'Ecole il y a 60 ans :

« *Souvenirs... 1928/1930*
de Madame Léa BACQUE/BLIN

ADMISSION :

Par examen ou sur titres.

ADMINISTRATION :

Directeur : M. TOUZET

Secrétaire : MM. MONNET et PRADA

Surveillant Général : M. GALY

PROFESSEURS :

Français : L. FOURGASSIE

Anglais : M. GRANGER

Espagnol : M. HOMPS et BALESTE

Géographie : . M. GADRAT

Droit civil : M. DELOUME

Droit commercial

Economie Politique

Chimie : M. GINESTE

Mathématiques : M. GINESTE

Comptabilité : M. DELCOUS

Sténographie - Mécanographie

Sauf le directeur de l'école, M. TOUZET qui faisait le cours d'histoire contemporaine, tous les professeurs venaient de la Faculté du Lycée des Garçons — des Administrations — (Finances — P.T.T. — Travaux Publics) — des Ecoles Pratiques de Mécanographie.

L'école avait un internat pour les garçons venus des départements voisins.

Les garçons étaient conduits tous les jours à la Prairie des Filtres pour le sport, après le déjeuner.

Dans l'école, les filles avaient un vestiaire spécial...

L'école fournissait des cahiers à couverture noire, en moleskine où figurait l'inscription, en lettres dorées « ECOLE SUPÉRIEURE DE COMMERCE ».

La plupart des élèves devaient prendre la succession de leur père : commerçants ou industriels. Donc pas de situation à chercher...

Les notes des examens mensuels étaient additionnées pour le passage... et pour, au bout des deux années de normaux, l'obtention du diplôme.

CARNET DE FAMILLE

NAISSANCES :

Bienvenue et longue vie à la jeune génération.

Félicitations aux Parents

SOPHIE BARRÈRE annonce la naissance de sa sœur **MARION** le 30 juillet 1990 - Parents **CLAUDINE** et **JEAN-MICHEL** (Promo 81).

CÉCILE et **CLAUDE BITON** (Promo 74) ainsi que **MATHIEU** font part de la naissance de **NICOLAS** le 25 août 1990.

MARTINE et **JEAN-NOEL DUPOND - ATHENOR** (Promo 73) partagent avec **NICOLAS** et **BÉRENGÈRE** la grande joie d'annoncer la naissance de **SÉGOLÈNE** le 21 mai 1990.

FLORENCE et **FRANÇOISE RIVIÈRE** (Promo 86/87) partagent leur joie de la naissance de **MORGANE** le 30 septembre 1990.

MAYLIS BRU présente son frère **PIERRE**, né le 13 septembre 1990, et se réjouit de cette naissance avec ses parents **PASCALE** et **ANTOINE BRU** (Promo 83).

CÉCILE et **FRANÇOIS ABRIAL** (Promo 86) laissent à **MATHIEU** la joie de vous annoncer la naissance de **CLÉMENCE** le 18 octobre 1990.

MARIAGES :

Nos Anciens poursuivent leur installation dans la vie et nous leur adressons toutes nos félicitations à l'occasion de leur mariage :

ISABELLE VILESPY (Promo 87) avec **EMMANUEL FRIONNET** le 7 avril 1990.

CHRISTINE BOURREC avec **VINCENT TURQUAND D'AUZAY** (Promo 87) le 8 septembre 1990.

CLAIRE MAZELLA (Promo 89) avec **DIDIER LORGEUX** le 28 juillet 1990.

ISABELLE MARION avec **BERNARD DES-LANDES** (Promo 85) le 1^{er} septembre 1990.

DOMINIQUE SABARTHES et **JEAN-PHILIPPE HERBAUT** (Promo 85) le 13 septembre 1990.

DÉCÈS :

Pour certains de nos camarades leur vie s'est achevée.

Nous présentons nos condoléances attristées à leur famille.

JUSTIN PONT (1929) décédé le 4 octobre 1990.

JEAN-CLAUDE BRAMET (1960) décédé le 4 septembre 1990.

NICOLE-MARIE DUBOS (1951) décédée le 1^{er} juillet 1990.

PIERRE VILLARD (Promo 1958).



1926 : AUBERT JEAN - AURIE HENRI - BADOSA EMMANUEL - BARAT PAUL - BARBE ELIE — CALAFELL ANTOINE - CANCE MAURICE - CEREDE LOUIS - CHAYRIGUES JEAN - CONSTANS ALBERT - CUSSAC JEAN - DAVID CHARLES - DONDEY ROBERT - FONTANGES JEAN - FRAISSE AIME - HEBRAU CHARLES - JOUCLA CLAUDE - KAN-CELLARY DENISE - LADRIX GEORGETTE - LANDIECH (JULIETTE (MANGEL ANDRE) - LEVEILLE LOUIS - LOMBRIL ETIENNE - LOUSSALEZ ARTETS MARIE - MARTIN HENRI - MASSOL MAURICE - MIGNONAT PAUL - MONBAYLET JEAN - MONSERIE HENRI - MONSERIE RENÉ - NADAUD ANDRÉ - PUIG GEORGES - PUJO PAUL - QUERCY GEORGES - RAY-NAUD MAURICE - ROGALE ANDRÉ - ROUQUETTE GASTON - ROUS MARGUERITE - SALABERT GEORGES - SICRE LAU-RENT - SOCHOR FRANÇOIS - TSIROYANNI GEORGES - VALANTIN JEAN - VIALA ANDRÉ

1930 : ABOUZIA ZIA EL DINE - ALART FRANÇOIS - ALAZET GUSTAVE - AMPUY JOSÉPHINE (CESERA ANTONIN) - ANNOUSSAMY - ARMENGAUD DENISE - AUDEBAUD RENÉE - BACQUE LEA (BLIN) - BARRAUD LOUIS - BAUCKAERT SUZANNE - BERGES RENÉ - BESSIERES MAURICE - BLOY JEAN-GÉRARD - BOUCHET RENÉ - CABROL ANDRÉ - CAR-BONNEL HENRI - DUMAS JEAN - ESTABIE FERNAND - FIGAROL MAURICE - FIGUERES JEAN - GARRIGA-TERRADA FREDERICO - GAYRARD ELIE - GISQUET HENRIETTE - GUIRAUD PIERRE - HERAIL PAUL - JOUCLA YVAN - LAFON LÉON - LOMBRIL HENRI - LOUGRATTE PIERRE - MASSOL JEAN - MAZELIER ROGER - MOLIGNER AIME - MOUNIE FERNAND - NAVARRE JEAN - ORTAL JEAN - PECOUT MAURICE - RAGOT CHARLES - RIVIERE JEAN - ROUBILLE RAOUL - SAVE SUZANNE - THEAS GEORGES - TORREILLES RENÉ - TOUZAC ALFRED SERGE



QUI
ÊTES-
VOUS



QUI ÊTES-VOUS, ANDRÉ BONNEFOUS

Sup de Co mène à tout

C'est le moins que l'on puisse dire, en ce qui concerne André BONNEFOUS. Promo 41, car sa « carrière » ne manque pas d'originalité.

Dès sa sortie de l'ESC, il travaille avec son père, négociant en produits agricoles à Toulouse. Mais c'est l'occupation et le travail obligatoire en Allemagne, il l'évitera en entrant à l'établissement de Recherches Aéronautiques du Ministère de l'Air, où dès la fin de la première année, lui est promis un bel avenir dans l'administration. Comme il n'a pas l'âme d'un fonctionnaire, la guerre finie, il revient au commerce et rapidement l'affaire familiale prend de l'importance, surtout avec la représentation et la distribution des aliments du bétail DUQUESNE-PURINA, qu'il lancera dans l'ensemble de Midi-Pyrénées, ce qui l'amènera à créer six succursales. Activité intense, grosses responsabilités, qui ne l'empêcheront pas de se donner à ses violons d'Ingres : danse à claquettes, présentation et organisation de spectacles, création de chansons et de contes pour les enfants. Il écrira même un roman policier.

Pour raison de santé, il cessera toute activité commerciale en 1968, gèrera la location de ses divers locaux et ira vivre en montagne, à Cazavet près de St-Girons, où il deviendra agriculture-éleveur à part entière — Président du Syndicat Agricole — Maire de Francazal (petite commune contiguë à Cazavet) — Administrateur de Coopérative — Président du Foyer Rural.

Lorsqu'en 1975 son fils aîné se mariera, il lui cédera l'exploitation agricole, n'en gardant qu'une partie, ce qui lui permettra de trouver le temps d'écrire un livre de plus de 400 pages sur l'avenir de l'agriculture : « VERT... SERAIT L'ESPOIR ». Véritable étude économique, autant que roman passionnant, qu'il vient d'envoyer au Ministère de l'Agriculture pour participer au Concours Sully Olivier de Serre :

En 1976, il abandonnera la montagne pour s'installer à MAZÈRES d'Ariège, où il poursuivra une activité agricole uniquement céréalière, qui lui laissera assez de liberté pour accepter un portefeuille d'assurances et devenir correspondant local de la Dépêche du Midi. Depuis quelques années une retraite, légitime et bienvenue lui a fait abandonner toutes ses occupations professionnelles, pour se consacrer à un bénévolat des plus actifs au sein du Foyer Rural, du Comité des Fêtes, Comité des Foires et Marchés, Club des Chiffres et des Lettres, Poneys Trotteurs Midi-Pyrénées, et surtout reprendre le stylo pour écrire des contes, nouvelles et poésies.

C'est cela qui nous amène à vous parler de lui aujourd'hui, car il vient de faire imprimer un recueil absolument ravissant, avec des illustrations remarquables réalisées par un jeune Mazérien. Cet ouvrage appelé, de façon curieuse : « Contilège », réunit 15 récits d'animaux et d'enfants, très variés drôles, amusants, émouvants avec toujours de bons sentiments exprimés, ce qui rend la lecture agréable pour tous.

Cette présentation sur papier glacé, impression bordeaux, est très attrayante et constitue une bonne idée de cadeau pour enfants. Le livre est vendu 85 frs en librairie. André BONNEFOUS nous le propose à 80 frs, frais d'envoi à sa charge. nous serons sûrement nombreux à le lui demander à l'adresse suivante : André BONNEFOUS. MAZÈRES : 09270. Tél. : 61 69 40 42.

A l'occasion de cet article, il transmet le salut le plus amical aux anciens de sa promo, et les invite à lui téléphoner pour préparer une rencontre-souvenirs.

A. BONNEFOUS (Promo 41)

NOU VELLES BREVES

DIPLÔME DE SORTIE PROMO 1990 ET PRÉCÉDENTES

Le diplôme de sortie de l'ESCT pour la promotion 1990 est arrivé. On peut les retirer au Secrétariat des Etudes :

Tél. : 61 29 49 59 ou 61 29 49 07

Bien entendu, ceux des promotions antérieures qui n'auraient pas eu le leur, peuvent le réclamer au même secrétariat.

Il pourra être retiré au cours d'une soirée amicale qui se tiendra le vendredi 8 février, suivi d'un repas au NOVOTEL COMPANS.

*

**

GALA SUP DE CO 1991

Chers Anciens Elèves,

Le GALA SUP DE CO 91 revêt cette année un aspect tout particulier. Nous mettons tout en œuvre pour qu'il se déroule à la DALBADE (2^e quinzaine d'avril 91).

Ce gala doit être avant tout le vôtre, c'est pourquoi nous vous demandons de nous contacter à travers l'Association des Anciens Elèves, si vous voulez contribuer à l'animation de la soirée (imitations, sketches...).

Nous savons par que parmi vous des artistes se cachent !!!

« Il était une fois SUP DE CO », un gala qui retrace l'histoire de notre école et votre histoire...

Nous espérons vivement pouvoir compter sur votre participation.

**LE BDE
L'Equipe du GALA**

Tél. du BDE : 61 29 49 69

Tél. ASSOCIATION : 61 29 49 70 et 49 87

P.S. Votre Association prévoit d'organiser l'Assemblée Générale le même jour.

*

**

ERRATUM

Nous avons reçu la lettre suivante de Monsieur Francis ESTEVE, membre du Comité Economique et Social Région Midi-Pyrénées.

Nous prions Monsieur ESTEVE de bien vouloir nous excuser de cette erreur et c'est bien volontiers que nous faisons paraître cet erratum dans le présent numéro d'AGORA.

« Vous avez, dans le numéro 9 de la revue AGORA, publié un dossier sur le COMITÉ ÉCONOMIQUE ET SOCIAL.

Dans ce cadre, j'ai été amené à rédiger un article de présentation institutionnelle.

A la relecture, il apparaît qu'une erreur s'est glissée dans le dernier paragraphe de la première colonne à la page 7.

En effet, le texte initial indiquait « il faut y ajouter deux dispositions qui... », et non pas « il faut y ajouter deux diapositives qui... », comme indiqué.

Je vous serais reconnaissant de bien vouloir rectifier cette erreur, à l'aide d'un erratum à paraître dans le prochain numéro.

Avec mes remerciements ».

*

**

MARC MOYNOT (Promo 1969)

Signale une mauvaise écriture du mot « Prémises » utilisée dans l'article « A propos de la guerre économique » paru dans AGORA n° 8. Il fallait lire « Prémises » au lieu de « Prémices ». Les prémises sont « chacun des deux premières propositions d'un syllogisme » selon le Larousse alors que les précises sont « les premières productions de l'Esprit : les prémices d'un talent ».

*

**

COMMUNIQUÉ : TAXE D'APPRENTISSAGE 1990

Chère Ancienne,

Cher Ancien,

Que vous soyez récemment diplômé ou que vous ayez déjà acquis une solide expérience, vous n'êtes pas indifférent à la valorisation de notre Ecole.

Celle-ci ne pourra être une complète réussite qu'avec des ressources financières supplémentaires. Nous comptons sur votre appui pour faire verser au **GROUPE ECOLE SUPÉRIEURE DE COMMERCE DE TOULOUSE** tout ou partie de la TAXE D'APPRENTISSAGE.

Persuadés que vous aurez à cœur de participer à ce projet d'entreprise, nous vous remercions par avance de votre soutien.

Bien cordialement,

P. Bonald

*

**

FORUM DES TALENTS

Avec Sup de Co et d'autres grandes écoles d'ingénieurs toulousaines, le Forum des Talents version 91 aura lieu les 13 et 14 février 1991 au Parc des Expositions de Toulouse.

Organisé par des étudiants en Grandes Ecoles, le Forum des Talents est un forum-carrières, structuré par pôles d'activité. Les partenaires officiels en sont SIEMENS et AIR INTER.

Outre les rencontres entre étudiants et entreprises, se dérouleront sur le Forum de nombreuses tables rondes et conférences.

Pour tout renseignement, les organisateurs se tiennent à votre disposition au 61 21 72 49.



LU POUR VOUS

Notre ami Philippe COLOMBIE, qui dirige la librairie « L'ESSENTIEL » s'est aimablement proposé d'animer dans chaque parution d'AGORA, la rubrique « LECTURE ».

Voici quelques ouvrages sur lesquels il lui a paru bon d'attirer votre attention.

- « *Les Marchands de Biens* »
- « *Comment arnaquer son banquier* »
- « *RAMSES 91* »

Notre ami, Stéphane GAILLARD, expert-comptable et commissaire aux comptes à Toulouse, ESC Toulouse promo 75, doit être bien satisfait !

Son livre « **Les Marchands de biens** » (Litec) écrit avec H. Tubiana et préfacé par Michel Pelège s'annonce comme un ouvrage de référence pour tous les marchands de biens et leurs conseils.

Rappelons qu'à la différence du promoteur ou de l'agent immobilier, le marchand de biens à une activité commerciale bien spécifique : l'achat et la revente d'immeubles « stockés » dans l'intervalle.

Cette originalité induit de nombreux problèmes juridiques, financiers, comptables et fiscaux.

S. Gaillard les aborde calmement, rationnellement pour proposer à ses lecteurs des guides efficaces de gestion, d'audit et de mise en place d'une comptabilité performante et adaptée à cette profession.

Enfin, et c'est important, cet ouvrage technique présente clairement les problèmes et énonce leurs solutions. En proposant des modèles pratiques d'application et avec un lexique précis et bien utile, S. Gaillard simplifiera, j'en suis convaincu, la vie quotidienne de beaucoup de marchands de biens qui souffraient de ne pouvoir disposer d'un guide qui leur soit exclusivement réservé !

Bravo !

« **Comment arnaquer son banquier** »

(Editeur Alain Moreau
Auteur : D. Léonie)

Un titre alléchant pour un petit opuscule de 200 pages qui est édité dans la même col-

LECTURE

lection que « Comment tricher aux examens » « Comment gagner aux jeux de hasard », etc.

Vous l'avez deviné, l'auteur ne fait pas dans la nuance. Il explique froidement les manières de falsifier son identité, de donner de fausses adresses ou d'imiter des signatures en trompant volontairement la confiance qu'accordent (parcimonieusement) les banquiers.

Ce livre n'appelle aucun commentaire. L'ouvrage n'est même pas drôle...

« RAMSES 91 » (Dunod)

Voilà un ouvrage à recommander à tous les Sup de Co, quel que soit leur âge ou leur situation !

Facile à lire, le Rapport Mondial sur le Système économique et les stratégies, édition

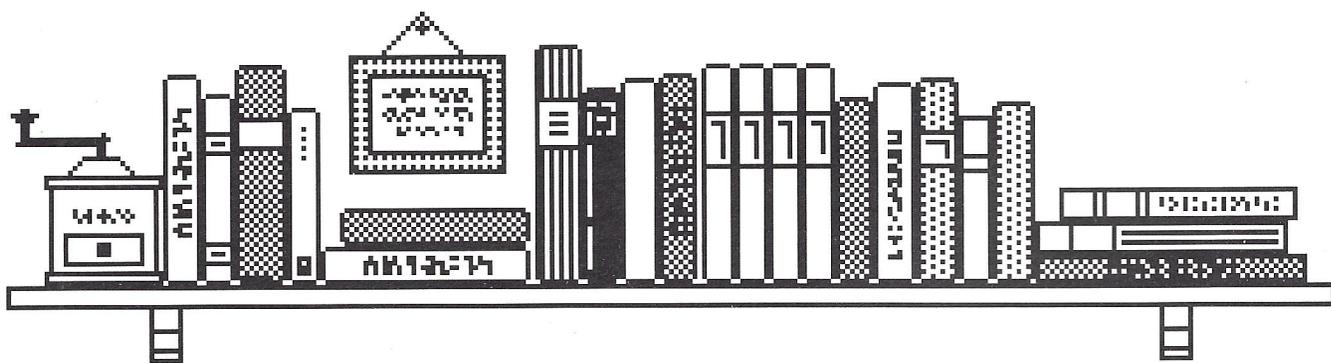
91, s'appuie sur les faits économiques et offre une vision globale des tendances qui préparent notre avenir.

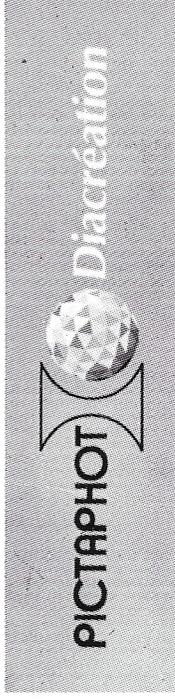
Ainsi par exemple, le chapitre « Compétitivité Nationale et Stratégie des Entreprises » évalue le coût du futur marché unique européen en analysant l'opportunité des investissements à l'étranger, des fusions-acquisitions ou des accords inter-entreprises.

On se rend compte aussi des handicaps français grâce au tableau de bord des principaux pays industriels, et particulièrement de l'importance des prélèvements publics en France : 44 % du PIB (35 % en G.B., 40 % en RFA, 30 % au Japon et 32 % aux USA)...

Le RAMSES 91 facilite la compréhension de l'actualité contemporaine en permettant de relativiser tout le discours politique. A ce titre, il mérite certainement votre attention.

Ph. COLOMBIÉ (75)

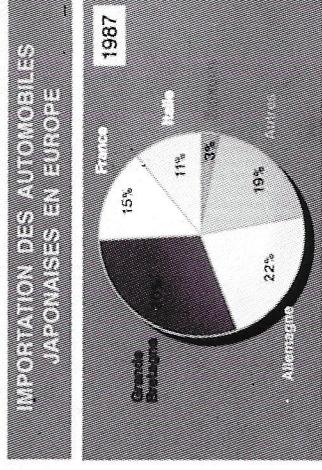




POUR LA COMMUNICATION D'ENTREPRISE

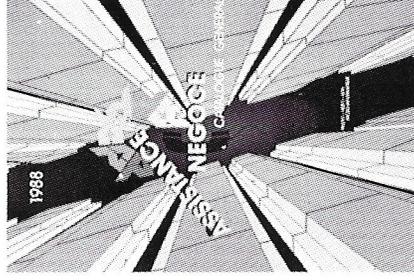
22/28 Allées de Bellefontaine - 31100 TOULOUSE
Tél. : 61 41 11 01 - Télécopie : 61 41 12 75

- POUR** — Présenter vos rapports d'activité ou bilan
— Animer vos conférences ou réunions
— Concevoir vos affiches ou plaquettes
— Présenter un nouveau produit
— Imaginer un logo

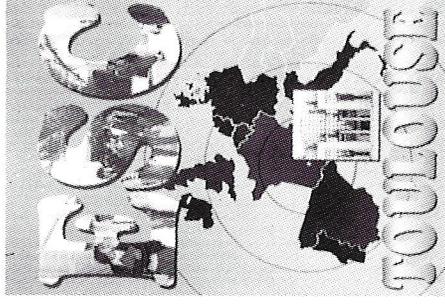


LE GRAPHISME D'AFFAIRES PAR ORDINATEUR

LE DESSIN D'ILLUSTRATION PAR ORDINATEUR



LA COMPOSITION D'IMAGES PAR ORDINATEUR



AIDEZ-VOUS !

**COTISER A L'ASSOCIATION, C'EST SOUTENIR
TOUS LES PROJETS DES ANCIENS,**

C'EST NOUS AIDER A VOUS RENDRE SERVICE !

Aujourd'hui, et grâce à vos cotisations, nous avons mis en place une **permanence** à l'École.

Nous avons organisé des journées de rencontre entre anciens, nous avons mis sur pied un service « PLACEMENT », nous éditons le numéro 10 de votre journal, nous avons sorti un annuaire de qualité...

AIDEZ-NOUS A ALLER PLUS LOIN EN 1991 !

COTISEZ !



NOM : _____ PROMOTION : _____

PRÉNOM : _____

ADRESSE PERSONNELLE : _____

ADRESSE PROFESSIONNELLE : _____

Je joins un chèque libellé à l'ordre de l'Association des Anciens de Sup de Co Toulouse d'un montant de :

- 500 francs (cotisation couple)
- 350 francs (cotisation normale)
- 160 francs (cotisation promo 1990)

C.C.P. Toulouse 2 797 75 V

COTISATION 1991